

COLLEGE DE BETZ**Le mystère des allergies reste entier**

PAGE 11

VENDREDI 2 MARS 2007

www.leparisien.com

l'Oise *matin*Betz**Allergies au collège : les experts n'ont rien trouvé**

LES NOUVELLES ANALYSES effectuées par l'Ineris, l'Institut national de l'environnement industriel et des risques, n'ont fait que confirmer les précédentes. « Il n'y a absolument rien de suspect dans les composantes de l'air ambiant et des poussières prélevées au collège Marcel-Pagnol de Betz », assurait-on hier au conseil général de l'Oise. Plus de deux semaines après les faits, on ne sait donc toujours pas ce qui a provoqué rougeurs et démangeaisons chez une centaine d'élèves de l'établissement, à dix jours d'intervalle. « Et on ne le saura peut-être jamais », confie un responsable de l'Ineris.

Dès lors, que va décider le département ? « Sur les conseils de l'Ineris, nous avons pris contact avec le CSTB, le Centre scientifique et technique du bâtiment, qui est le référent technique en France pour toutes les questions associant santé et bâtiment, précise-t-on au département. Il nous a confirmé que la poussière liée aux travaux de réhabilitation-extension du collège était l'hypothèse la plus plausible.

Isolation renforcée des zones en chantier

Le CSTB et l'Ineris préconisent donc de faire procéder à un nettoyage et à un dépoussiérage des zones concer-

nées. Nous avons donc pris des mesures en ce sens. Par ailleurs, une isolation renforcée des zones en chantier sera prochainement effectuée. Mais, en tout état de cause, les investigations se poursuivent. »

L'association Next-up n'est pas surprise des conclusions de l'Ineris. Car, pour elle, ce n'est pas à l'intérieur de l'établissement que se trouve la solution, mais plutôt sur le château d'eau qui surplombe le collège. Là où ont été installées plusieurs antennes de téléphonie. « Nous renouvelons notre appel en direction du sous-préfet de Senlis, insiste Serge Sargentini, le président du conseil d'administration de Next-up. Nous

demandons la nomination d'une commission d'enquête composée de spécialistes en rayonnements non ionisants. Toutes les pistes doivent être explorées. » Un avis que partage Philippe Boulland, le conseiller général du canton de Betz. « Même si je ne crois pas du tout à la version de Next-up, précise-t-il. Mais c'est vrai que c'est notre devoir de tout vérifier. Pour ma part, je suis en contact avec des médecins spécialisés dans les problèmes liés aux colles et autres produits industriels que l'on trouve sur un chantier. Mais je pense, moi aussi, que l'on ne trouvera jamais la raison de ces rougeurs et démangeaisons. » **FRÉDÉRIC NORMAND**